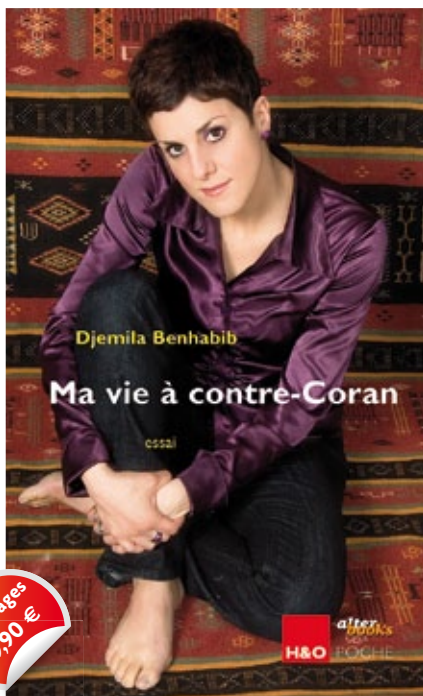


ESSAI / *Ma vie à contre-Coran*

« J'ai vécu les prémises d'une dictature islamiste... »

Le 5 mai 2014, H&O et alterbooks publient en collection de poche *Ma vie à contre-Coran* de Djemila Benhabib. Salué par la critique à sa sortie au Québec en 2009, cet ouvrage a remporté le Prix des écrivains francophones d'Amérique. L'auteure livre dans ce premier essai son analyse de la montée de l'islamisme en Occident. Elle nous invite à partager sa jeunesse dans une Algérie où l'islam est religion d'État, son exil en France puis au Québec. Elle nous fait part surtout de sa détermination à défendre la laïcité et les droits des femmes, valeurs fondamentales de la démocratie, qui lui vaudra de recevoir le Prix international de la Laïcité en 2012 à Paris et le Prix humaniste 2014 au Québec.

Élections présidentielles en Algérie, débats sur la Charte des valeurs québécoises, désaccord des féministes en France sur le port du voile : celles et ceux qui se passionnent en 2014 pour l'actualité internationale et pour les droits humains trouveront, dans la réédition de *Ma vie à contre-Coran*, matière à réflexion et mises en perspective. Djemila Benhabib y mêle en effet son analyse et son combat contre l'intégrisme musulman à des éclats de vie, souvenirs d'une enfance algérienne entre douceurs et terreur, rencontres de féministes et d'intellectuels progressistes en France et au Québec...



« L'Algérie m'a donné la force »

En Algérie, Djemila Benhabib grandit au sein d'une famille de militants communistes, résistants au parti unique et aux pressions de l'islam politique. « Je m'arrêtais d'être une enfant » témoigne celle que l'école tente en vain de transformer en « soldat d'Allah ». Elle rappelle aussi l'instauration du Code de la Famille en 1984, inspiré par la charia et toujours en vigueur aujourd'hui malgré quelques aménagements, qui fait des Algériennes des sous-citoyennes. Des mouvements islamistes (MIA, FIS), légalisés par le gouvernement, sèment l'effroi, assassinent les amis démocrates. Jusqu'à cette condamnation à mort que la mère de Djemila trouve dans son casier d'universitaire en janvier 1994.

Pas d'angélisme face aux islamistes !

Dans *Ma vie à contre-Coran*, Djemila Benhabib démontre que l'islamisme politique, loin d'être l'expression d'une « spécificité culturelle », est une « affaire politique qui s'attaque aux fondements même de la démocratie en faisant la promotion d'une idéologie mysogine, raciste et homophobe ». À Londres, Rome ou Berlin, la stratégie des islamistes est basée sur l'aide humanitaire et sociale, l'assassinat politique et la victimisation. Elle note par exemple l'incapacité de la France à intégrer les habitants de ses cités à la vie citoyenne et dénonce « l'angélisme et la frilosité » d'une fraction

de la gauche et du féminisme face aux dérives islamistes. Installée au Québec, elle prend part au débat sur la place du religieux dans la sphère publique. **Fille de l'Orient et de l'Occident éprise de liberté, Djemila Benhabib revendique : « Ma communauté, c'est l'humanité toute entière. Ma religion, ce sont les Lumières ».**

**Deux éditeurs associés au nom des droits humains**

Les éditions H&O (St Martin de Londres) ont déjà publié deux essais de Djemila Benhabib : *Les soldats d'Allah à l'assaut de l'occident* (2012) et *L'automne des femmes arabes* (2013). La sortie de *Ma vie à contre-Coran* inaugure l'association de H&O avec les éditions alterbooks (Montpellier) pour développer ensemble une collection d'ouvrages iconoclastes sur des questions de société : • Comment combattre l'émergence de nouveaux radicalismes religieux ? Comment défendre le vivre ensemble et la laïcité ? • Quelle place dans nos sociétés pour un renouveau féministe ? Et ailleurs dans le monde ? • Faut-il toujours plus de droits et d'égalité pour les minorités sexuelles ?

[www.ho-editions.com](http://www.ho-editions.com) - [www.alterbooks.com](http://www.alterbooks.com) [distribution : SODIS]